

# TRAITEMENT DES BOITERIES DE L'ÉPAULE

## CHEZ LES BOVINS

P. DUFFORT

En guise de préambule, je tiens à signaler que nous sommes un groupe de praticiens ruraux, très pris par les contraintes professionnelles, l'étude et la pratique de l'acupuncture sont plus un confort moral (remise en question, nouvelle vision des choses) qu'une demande quotidienne. Notre approche sur les animaux de rapport est plus que souvent accidentelle mais toujours très empirique.

Le traitement des boiteries de l'épaule chez les bovins en est un exemple, qui s'est tout de même avéré positif.

### I - DIAGNOSTIC DES "BOITERIES DE L'ÉPAULE"

En général nous sommes appelés pour une vache qui a "mal au pied", après ou quelques temps après, une mise au pâturage, ou dans les jours suivant une manipulation du troupeau.

L'animal présente des difficultés locomotrices évidentes mais sans refus de l'appui du pied au repos. Le membre est toujours légèrement rejeté vers l'extérieur et au mouvement on remarque une impulsion bien caractéristique : l'action semble décomposée, avec un léger passage en pince, et un balancement horizontal de l'antérieur concerné. Il y a en outre un refus du déplacement brusque, tel le passage d'une rigole, ou le franchissement d'un obstacle même minime.

### II - LES ANIMAUX TRAITES - LES TRAITEMENTS ANTERIEURS

Sur les 6 cas présentés, tous les animaux sauf trois avaient déjà reçu des traitements antalgiques : corticoïdes, phénylbutazone etc..., et traitements homéopathiques (traumasedy1) (N.D. Prolivalt). Ils étaient au repos depuis une période variant de quinze jours à quelques mois. Aucune amélioration clinique n'avait été observée ; au contraire dans un cas nous avons noté une nette aggravation. Les bovins traités étaient deux vaches de race F.F.P.N., une vache croisée, un taureau Blond d'Aquitaine, deux vaches Blondes d'Aquitaine. Hormis ces animaux, nous n'avons pas d'autres observations.

### III - LES POINTS UTILISES - BASES DU TRAITEMENT

La détermination des points, a été faite à partir du Manuel d'acupuncture Rubin (Maloine Editeur).

Nous avons utilisé à chaque fois le dermoject, avec sérum Physio ou Iodo glutinonal, les aiguilles ont été employées une seule fois, les bovins ne les apprécient pas spécialement. Nous admettions avoir piqué le point, quand l'aiguille se mettait à battre régulièrement ( la méthode a été abandonnée car trop fastidieuse au point de vue temps, et risque pour le praticien).

En pratique nous utilisons (selon la nomenclature RUBIN)

ZI YUAN : angle postéro supérieur du scapulum.

YAN-CHI : angle antéro supérieur du scapulum.

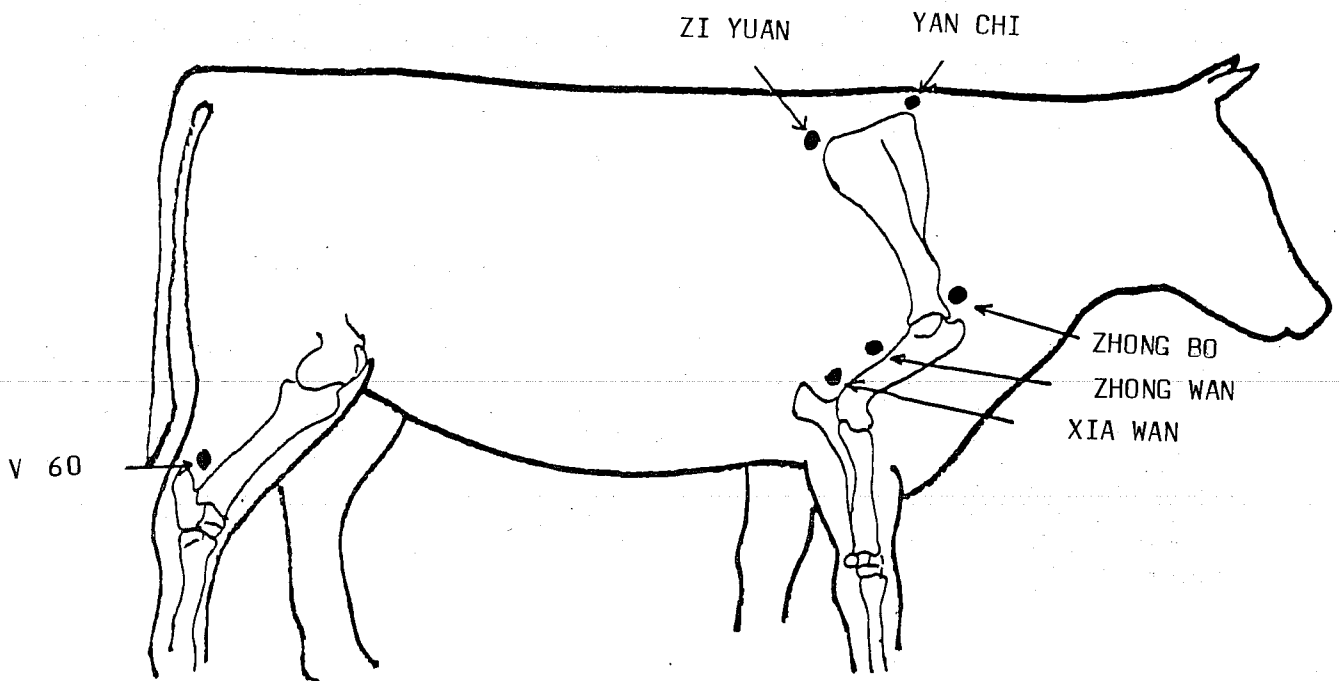
ZHONG-BO : au dessus de l'articulation scapulo-humérale.

ZHONG WAN : face postérieure de l'humérus, en arrière de l'articulation scapulo-humérale.

XIA WAN : au dessous et en arrière de Z.W face antérieure de l'olécrane.

Tous ces points traités unilatéralement sur le membre lésé. Nous associons en outre ce que nous situons par analogie comme étant le 60V, en traitement bilatéral.

N.B. Nous n'avons jamais parlé au départ d'acupuncture pour ne pas heurter les clients. Ils ne l'ont su qu'après.



## IV - LES CAS CLINIQUES

### 1 / Exploitation de M. D..... à Mirande (32)

- Vache de race F.F.P.N. âgée de 10 ans, boiteuse depuis trois semaines, traitée aux corticoïdes et à la phénylbutazone, au repos depuis le début du traitement, pas d'amélioration.

Traitement par acupuncture pendant 3 semaines à 6 jours d'intervalle, amélioration dès la première séance, guérison après la deuxième, la troisième séance étant programmée, elle a été effectuée sans nécessité.

Récidive six mois après, le propriétaire refuse le traitement allopathique, traitement par acupuncture : guérison en deux séances.

### 2 / Exploitation de M. N..... à Bassoues (32)

- Vache F.F.P.N. âgée de 5 ans, boiteuse depuis 4 jours traitée à la pénicilline par le propriétaire.

Traitement d'emblée au dermoject (Iodogluthional) guérison en 48 heures, pas d'autre intervention.

### 3 / Exploitation de M. P..... à Barran (32)

- Vache Blonde d'Aquitaine âgée de 5 ans, boiteuse depuis 3 mois sans traitement, le propriétaire pensant que le repos améliorerait les choses.

L'animal a totalement guéri en 4 séances à une semaine d'intervalle.

### 4 / Exploitation de M. .... à Miramont d'Astarac (32)

- Taureau Blond d'Aquitaine âgé de 18 mois, traité par le propriétaire pour "un panaris" sans résultat. Nous traitons d'emblée au dermoject (Iodogluthional), la première séance n'amène aucune amélioration, l'animal étant très rétif, la sureté des impacts pourrait être aléatoire. Deuxième intervention à 7 jours d'intervalle, contention énergique, et "bombardement" des points choisis. L'animal est revu deux jours après, on note une nette amélioration, 6 jours après le traitement il est cliniquement guéri, mais nous conseillons cependant au propriétaire, un repos prolongé pour éviter des efforts intempestifs, notamment des saillies. Une nouvelle visite 10 jours après, montre une bonne stabilisation, même après quelques heures de séjour à l'extérieur.

### 5 / Exploitation de M. L..... à Montesquiou (32)

- Vache croisée de 10 ans environ, boiteuse à la suite d'un traumatisme, douleur très importante. Premier traitement aux aiguilles, l'animal les tolère très mal, nous notons cependant 5 jours après une amélioration presque perceptible. L'agressivité de la vache nous amène à traiter au dermoject, 2 séances supplémentaires d'une semaine d'intervalle : la douleur est calmée, l'animal reprend un appui presque normal, mais garde cependant quelques séquelles : boiteries intermittentes. Après remise en état la réforme est décidée.

### 6 / Exploitation de M. L..... à Durban (32)

- Vache Blonde d'Aquitaine âgée de 9 ans. Boiterie de l'épaule débutant, suite à une mise à l'herbe (pas de traitement). Première séance totalement inefficace, deuxième séance une semaine plus tard, amélioration notable au bout de 48 heures. Guérison dès la troisième séance.

## V - CONCLUSION

Nos résultats cliniques ne portent que sur six cas qui correspondent uniquement aux cas traités (Sept en réalité, une vache ayant été traitée deux fois).

Il est bon de noter que la plupart des sujets, sauf le n°2 et le n°6, avaient déjà reçu un traitement allopathique et observé une période de repos en général importante. Les guérisons ou les stabilisations observées ne peuvent donc dans ces cas être mises sur le compte de l'arrêt d'une quelconque activité. Il est également acquis que les propriétaires des animaux suivis ont noté, peut-être d'une façon empirique, que les résultats étaient nettement supérieurs par notre "nouvelle méthode" que par tout ce qui avait été entrepris antérieurement. (cas n°1 par exemple).

Les résultats semblent plus rapides sur les vaches de race laitière ; pouvons-nous mettre cela en rapport avec un moins grand développement des masses musculaires ?....

N.B. Nous essayons actuellement de résoudre les problèmes des surcharges de lait dans le rumen des veaux de batterie, quelques résultats positifs, par traitements rapprochés ont pu être enregistrés, mais le handicap des interventions répétées est une entrave importante. Pourrait-on envisager l'éventualité d'aiguilles à demeure ? (mais que de problèmes techniques).